

# Tiers temps d'urgence !

L'EPLEFPA<sup>1</sup> de Brive-Voutezac, rénové en 2010, est un pôle de compétence régional reconnu dans les domaines de l'horticulture, de l'aménagement paysager, du commerce des végétaux et de la fleuristerie. Il est constitué de trois centres distincts : un lycée (330 élèves), une exploitation agricole et un Centre Départemental de Formation d'Apprentis Agricoles (200 apprentis). Les filières Générales et Technologiques ouvrent aux études supérieures, courtes et longues. Les formations professionnelles liées aux filières Productions Horticoles – Aménagement Paysager – Commercialisation, vont du niveau CAP jusqu'au BTS. Depuis la rentrée de septembre 2015, une classe de 3ème de l'enseignement agricole complète l'offre de formation.

Implanté depuis plus de 80 ans au Nord-Ouest du verdoyant bassin de Brive, l'établissement de formation de Voutezac orienté vers le végétal, se transforme sous la pression économique et citoyenne. L'évolution profonde des attentes des consommateurs pour des produits sains, sans impact sur l'environnement naturel, interpelle ouvertement les modes de production intensifs traditionnels, le monde professionnel et la recherche.

Ces nouvelles aspirations, toujours en devenir, questionnent l'exploitation horticole de l'EPLEFPA qui depuis 10 ans assiste au turnover annuel de ses directeurs et à un déficit financier chronique, amplifié par l'ampleur de la masse salariale. Le temps n'est donc plus à rationaliser un système intensif mais à reconcevoir un système d'exploitation équilibré, compatible avec l'agroécologie. C'est la voie retenue par l'établissement pour bâtir un projet d'exploitation d'avenir avec le passage progressif des productions à l'agriculture biologique.

Cette évolution n'est toutefois pas évidente à impulser ! Les pratiques agricoles dominantes restent assujetties à la consommation de pesticides, d'engrais chimiques, et d'énergie. Ce changement d'orientation invite l'établissement à bâtir des relations confiantes avec les professionnels pour servir utilement la pédagogie et répondre aux objectifs de « enseigner à produire autrement ».

La décharge à « tiers temps » d'une enseignante du Ministère de l'agriculture, pour 3 ans (2013-2016), vise à accompagner le renouveau de l'exploitation dans ses dimensions techniques, pédagogiques et relationnelles. Fabienne Blancafort, l'animatrice, relate le cheminement mis en œuvre pour accompagner cette évolution.

**Un objectif de démarrage clair** : « faire vivre l'ensemble des missions de l'enseignement agricole, au sein de l'EPL ».

La loi sur l'enseignement agricole<sup>2</sup> demande aux établissements de formation de s'ouvrir à l'animation du

territoire, la recherche-expérimentation, la coopération internationale. Dans notre établissement ces injonctions méritaient d'être mieux prises en compte, ce qui a conduit l'ancienne équipe de direction à postuler pour un projet « tiers temps ». Il s'agissait de mettre les missions d'expérimentation et de démonstration au service de la formation et de l'orientation agroécologique de l'exploitation.

Il fallait un coordinateur pour piloter cette démarche collective. Rentrant de congés de maternité, compte tenu du peu d'enthousiasme des équipes malgré une décharge d'enseignement significative, je me suis retrouvée investie du projet par ma direction.



*Essai de purins sur Pélargoniums pour la société FORTIECH*

## BIEN COMPRENDRE LE CONTEXTE, POUR S'ADAPTER ET AGIR

N'ayant pas participé au montage du dossier de candidature tiers temps, j'ai dû intégrer la problématique de travail définie en mon absence. Déclinée de manière large autour du développement durable, et précise, par la mise en place de productions labellisées, cette étape de clarification m'a pris près d'un an. Finalement, l'objectif partagé collectivement consistait

<sup>1</sup> Etablissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole

<sup>2</sup> L'enseignement agricole a 5 missions, attribuées par la loi d'orientation agricole du 9 juillet 1999. Assurer une formation générale, technologique et professionnelle initiale et continue – Participer à l'animation du milieu rural – Contribuer à l'insertion scolaire des jeunes, sociale et professionnelle de ces derniers et des adultes – Contribuer aux activités de développement, d'expérimentation et d'innovation agricole et agroalimentaire – Participer aux actions de coopération internationale en favorisant les échanges et l'accueil d'élèves, d'apprentis, d'étudiants, de stagiaires et d'enseignants.

à accompagner l'exploitation pour en faire un lieu pédagogique et technique, au service des enseignants et des professionnels. Côté exploitation beaucoup de choses restaient à améliorer. En priorité, l'équilibre financier pour renforcer sa reconnaissance professionnelle et son utilisation pédagogique. Difficile d'embrasser tout à la fois, aussi il convenait de progresser par étape.

Une petite équipe très solidaire s'est constituée avec le directeur d'exploitation, le chef de culture et moi-même. Le projet a été rédigé par l'ancienne direction et proposé aux enseignants via les instances de L'EPL. Malgré cela, les enseignants se sont peu sentis concernés par un projet élaboré sans eux. Par ailleurs, l'urgence de retrouver une légitimité vis-à-vis des professionnels plaideait pour constituer, rapidement, un groupe opérationnel.

Deux orientations ont, ainsi, été retenues :

1) Redresser l'économie de l'exploitation en recentrant l'outil de production et de commercialisation autour d'actions structurantes :

- Aller vers les certifications plante bleue<sup>3</sup> pour les cultures ornementales, et agriculture bio pour les autres.
- Faire évoluer le système de commercialisation vers la vente directe pour améliorer les marges et servir de support pédagogique aux formations commerciales.
- Créer une nouvelle serre et une jardinerie proposant des produits alternatifs, purins, bio-stimulants etc.
- Relancer le maraîchage et la vente en circuit court, auprès des cantines scolaires, des maisons de retraite. S'ouvrir aux écoles primaires en proposant des ventes par « précommande » pour les périodes très productives d'automne et de printemps, en sponsorisant leurs caisses de voyages à 30% du montant de la commande.
- Enfin, ouvrir l'exploitation aux visites des écoles primaires.



*Dernier triage des pommes de terre bio avant ensachage*

2) Renforcer l'expérimentation pour se rapprocher des professionnels en développant des pratiques respectueuses de l'environnement. Plusieurs essais ont été mis en place, à la demande des partenaires ou de l'établissement :

- A l'initiative de la coopérative Perlim, un essai de double greffage a été lancé. Il associe une variété sensible à la tavelure (Golden) et une tolérante (Evelina) afin d'étudier l'impact d'une cohabitation de variétés réagissant différemment à l'inoculum.

Ces essais conduits sous la responsabilité des techniciens de la coopérative ouvrent une perspective qualité au regard d'une filière économique recourant traditionnellement à l'utilisation de la chimie.

- En partenariat avec deux sociétés privées de Brive, des essais sur les bio-stimulants et sur les plantes à usage cosmétique ont été initiés.

L'entreprise AXIOMA teste des mélanges d'extraits végétaux et d'eau de mer sur des cultures ornementales et maraîchères. La société SILAB teste certaines molécules issues du secteur des plantes aromatiques dans les produits cosmétiques. Elle envisage une relocalisation de ces productions près du siège de l'entreprise.

Les essais financés par ces deux sociétés renforcent la crédibilité de l'établissement et sa capacité à accompagner l'innovation, tout en constituant un apport financier nouveau pour l'exploitation.



*Plantation de menthe poivrée*

- Par ailleurs, avec la société Fortiech, les élèves ont mis en place un essai utilisant les purins comme bio-stimulants sur les plantes ornementales. Cet essai entièrement piloté par l'établissement permet d'impliquer les élèves et d'inciter les équipes éducatives à collaborer étroitement avec l'exploitation. Les premiers apports ont été faits durant la semaine Développement Durable avec les Bac Pro PH<sup>4</sup>.

## LES PREMIERS RÉSULTATS CONFORTENT 3 IDÉES

### « évoluer vers l'agroécologie »

Depuis deux ans, la réorganisation de l'exploitation, la réduction de la main d'œuvre salariée, la relance du maraîchage et de la vente en circuit court, améliorent très sensiblement les résultats économiques. Dans le prolongement, les travaux expérimentaux lancés montrent l'évolution des relations de l'établissement auprès de partenaires, à nouveau, impliqués.

<sup>3</sup> Créée en février 2011, la certification Plante Bleue est le label national de référence des horticulteurs et pépiniéristes français engagés dans une démarche de production respectueuse de l'environnement.

<sup>4</sup> Bac Professionnel productions horticoles

L'essai plantes aromatiques et médicinales conduit la société partenaire à embaucher un de nos anciens BTS en apprentissage, ce qui donne une reconnaissance au travail réalisé. L'expérimentation sur les purins bio-stimulants ouvre également des perspectives prometteuses sur les nouveaux métiers. Ces résultats encourageants illustrent l'intérêt des « expérimentations modestes » bien conduites, pour conquérir une légitimité.



Récolte de roquette bio avec les BTS PH

Ces différentes expériences conduisent maintenant l'exploitation à réfléchir ses modes de production dans une démarche systémique d'agroforesterie. Une perspective prometteuse pour développer un système de productions maraîchères et fruitières prenant appui sur les éco-fonctionnalités naturelles.

## « Les projets pour rassembler les équipes »

Les classes de la filière production s'impliquent dans le développement de l'agriculture biologique mais les collaborations sur les expérimentations restent encore ponctuelles. Les filières Conseil Vente et Aménagement sont encore peu présentes sur l'exploitation. Plusieurs raisons expliquent ce constat. Nous partions de loin, avec un historique difficile à démêler pour une nouvelle arrivante. Cette situation m'a conduit à imaginer la mission sans préjugé, en essayant simplement de créer des synergies entre les acteurs, en mettant les initiatives individuelles au service du projet collectif.

Par ailleurs, les heures de cours qui m'ont été affectées par l'ancienne direction n'étaient pas en lien direct avec les projets du tiers temps : un réel handicap pour démarrer ! Aussi, j'ai travaillé en équipe, souvent de manière sporadique avec des collègues ayant en charge ces modules, pour participer à des travaux expérimentaux pour lesquels les partenaires attendent des résultats fiables. Les résultats sont mitigés. Les enseignants restent majoritairement demandeurs de ressources et ne s'engagent pas spontanément dans le suivi d'un essai avec leurs classes. Ce constat aboutit à éditer une fiche mensuelle d'information « exploît'info », mais montre le décalage entre les perspectives portées par les expérimentations et des pratiques pédagogiques encore très classiques.

Les Jardins de Murat  
Édito  
Sébastien Quéraud

# EXPLOIT'INFO

Lettre d'information des Jardins de Murat  
Numéro 7 - Octobre 2015

---

**Partenariat avec AXIOMA:**

**Essais de bio-stimulants sur Tomates**

Depuis le début de l'année, l'exploitation est en partenariat avec AXIOMA, une entreprise briviste en plein développement. Cette dernière produit des bio-stimulants à base d'extraits végétaux pour différents usages en cultures végétales. Après la mise en place d'un essai en ornemental au printemps, une nouvelle expérimentation est menée sur une culture de tomates, en pleine terre sous abris, conduite en Agriculture Biologique. L'essai a été réalisé sur deux variétés : Maestria et Andine.

Les observations au niveau de la croissance et la comparaison au niveau des rendements n'ont pas mis en évidence une réelle différence avec le Témoin.

Le temps de travail sur les modalités ayant reçues les apports en pulvérisation a été important et a augmenté tout au long du développement de la plante.

La charge de travail liée à l'utilisation de produits alternatifs reste aujourd'hui un frein au développement de cette pratique.

F. Blancfort  
Chargée de projets des « Jardins de Murat »

---

**Un nouveau projet agro-écologique :**

**Des parcelles en agroforesterie**

Lancé par le ministre Stéphane Le Foll, le projet agro-écologique est un projet qui a pour objectif d'encourager les modes de production performants à la fois sur le plan économique et sur le plan environnemental. Le projet agro-écologique vise ainsi à produire autrement en repensant nos systèmes de productions. L'implication dans cette démarche des exploitations de lycées agricoles est incontournable.

Les Jardins de Murat sont déjà engagés dans cette démarche à « produire autrement » par l'augmentation de ses surfaces en Agriculture Biologique, la mise en place d'expérimentations sur des méthodes alternatives aux intrants chimiques et aux pesticides.

Parmi les différents plans d'action possibles, un est encore envisageable pour notre exploitation, c'est la mise en place de parcelles en Agroforesterie. Le projet qui en est juste au démarrage, envisage d'introduire « l'arbre » dans notre zone de production en maraichage de pleine terre. Plusieurs pistes seront étudiées afin d'apporter un bénéfice agronomique et économique.

- la mise en place de haies fruitières à récoltes précoces et/ou tardives
- la mise en place de haies destinées à la fabrication de BRP
- l'introduction de sapins de Noël

La prise de contact avec différents partenaires (CA 19, Association Française d'Agroforesterie) et les échanges en interne permettront d'affiner le projet.

F. Blancfort, Chargée de projets des « Jardins de Murat »

---

**Actualités:**

- L'exploitation sera ouverte à partir du 5 octobre de 13h30 à 17h30 et les samedis 24 et 31 octobre de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

Les Jardins de Murat – Exploitation du Lycée de Brive-Voutzac  
23, Murat – 19130 VOUTZAC – 05 55 25 82 31 - legta.brive-voutzac@educagri.fr

## Du doute au frémissement !

La situation n'est pas figée pour autant et de multiples initiatives encourageantes apparaissent régulièrement, montrant l'intérêt des pédagogies associées aux projets :

- La participation commune des élèves du secondaire et des BTS PH à la semaine de chantier de récolte mécanisée de pommes de terre biologiques. Les BTS avaient un rôle de chefs d'équipe auprès des élèves du secondaire .
- La mise en place d'un essai d'apport de purin par les BTS PH en pluridisciplinarité avec l'enseignant de technique et l'enseignant de mathématique afin de le suivre jusqu'aux résultats chiffrés,
- L'effet de l'apport des purins biostimulants sur les productions horticoles suivies par les BTS PH.
- Le suivi de la vente directe des pommes de terre par la filière Technico-commerciale, en organisant les commandes, les livraisons et la tenue des stands de ventes lors des foires.
- La réflexion et le suivi, par des étudiants de BTS PH des itinéraires techniques adaptés pour la menthe poivrée (production en partenariat avec la société SILAB).
- L'implication, en alternance, de toutes les classes sur la réalisation et l'évolution du compostage.

## « Mieux communiquer pour accompagner le changement »

La communication constitue un autre point faible qui entraîne des incompréhensions. Dans l'établissement certains imaginent la mission « tiers temps » comme une opportunité pour se libérer d'heures de cours. D'autres y voient un travail au service de la direction. Mon identification comme chef de projet « tiers temps » n'est pas bien connue de tous, notamment des nouveaux arrivants. En outre, je suis chargée d'enseignements non attribués, avec des heures de cours disséminées ce qui ne me permet pas d'assister à toutes les réunions d'exploitation, importantes pour réfléchir et coordonner des pédagogies avec les projets.

Bien entendu, de multiples actions se réalisent dans l'établissement sans partage collectif, en raison de manque de temps ou d'habitudes de travail individualistes. Par exemple, avec ma collègue qui anime un tiers temps sur le « décrochage scolaire » nous n'arrivons pas à structurer de collaborations. Pourtant il y a des passerelles à travailler auprès des élèves en difficulté avec les démarches de projet conduites par l'exploitation.

L'accompagnement des équipes enseignantes implique un temps de coordination conséquent que nous n'avons pas encore trouvé.

## QUE RETENIR DE L'EXPÉRIENCE ?

□ La démarche de projet « tiers temps » répond aux attentes des établissements de formation. Elle permet d'engager des réflexions collectives, de collaborer et faire évoluer efficacement les manières d'enseigner, en mobilisant les équipes éducatives et les partenaires autour de deux objectifs :

- enseigner en s'appuyant sur des démarches de projet concrètes favorisant la reconnaissance, la confiance en soi, l'envie d'apprendre, l'esprit d'analyse, la réflexivité, la compétence, la responsabilisation, le travail en équipe,
- démontrer la faisabilité de « produire autrement », dans le respect des écosystèmes, par l'expérimentation et la mise en œuvre de pratiques qui fonctionnent.



Récolte de roquette bio avec les BTS PH

Ces démarches demandent des temps de concertation et de coordination importants, difficiles à mobiliser pour les établissements fragiles ou en crise. Cette réalité nous a conduit à cibler les objectifs, en privilégiant la technique. Ce choix débouche toutefois sur deux résultats structurants pour l'avenir :

- la constitution de partenariats avec des professionnels investis et crédibles,

- l'élaboration d'un projet d'exploitation plaçant l'agroforesterie au cœur du système de production.

□ Côté pédagogie, malgré des collaborations ponctuelles, les équipes éducatives utilisent peu les projets développés avec l'exploitation. Le projet « tiers temps » questionne le travail collectif et les collaborations au sein des équipes. C'est aussi une de ses vertus. Cette ambition sera vraisemblablement le résultat d'un cheminement patient, demandant du temps, de la coordination, de la confiance pour se concrétiser. Dans cette première étape, limiter l'ambition a vraisemblablement été judicieux pour éviter le risque de noyade !

L'enjeu actuel est de prolonger cette dynamique en déployant des pédagogies transdisciplinaires, prenant appui sur des démarches de projet concertées, développées avec l'exploitation. Intégrées à l'orientation générale « agroforesterie » ces évolutions nous invitent à réfléchir les complémentarités et collaborations entre les trois filières, « aménagement, production, commercialisation » pour renforcer l'esprit critique des apprenants et la qualité des projets réalisés avec l'exploitation et les partenaires.

Une perspective enthousiasmante qui demandera, toutefois, aux futurs coordinateurs de participer directement à l'écriture du projet pour ne pas reproduire les erreurs passées.



Issue de l'enseignement agricole, Fabienne Blancafort, animatrice du « projet tiers temps » est titulaire d'une maîtrise en biologie des Populations et des Ecosystèmes. Après sept années passées au CFPPA de Moissac en qualité de formatrice technique, depuis 5 ans elle enseigne, en sciences et techniques horticoles, au Lycée de Brive Voutezac (19).

**Fabienne Blancafort**  
Enseignante en horticulture  
Chargée de projets "Les Jardins de Murat"  
Ecole de l'Horticulture et du Paysage  
Murat -19 130 VOutezac  
Tél. : 05 55 25 82 31  
Ligne directe: 05 55 25 27 66  
legta.brive-voutezac@educagri.fr

Interview réalisée par Jean-Paul Teyssandier Bergerie Nationale de Rambouillet / 3DFI